

# Lu dans la presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **3 (1946)**

Heft 19

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Rudolf Rominger

Yeux brun-vert au regard enjoué, bouche au contour ferme, nez imposant cheveux noirs crépus, l'ancien champion du monde est né le 21 août 1912 dans le Fextal, près de Sils. Il chausse ses premiers skis à l'âge de 3 ans et se classe ensuite régulièrement en bon rang dans les concours d'enfants auxquels il prend part à Sils d'abord, à Saint-Moritz ensuite. Si le titre de champion suisse junior avait existé à cette époque, peut-être l'aurait-il remporté. Son premier titre dans la catégorie senior, il le conquiert dans les 10 kilomètres de descente de la Diavolezza. Dès lors, les succès sont nombreux et son nom s'inscrit en tête du palmarès des grandes épreuves internationales de la F. I. S. : Innsbruck 1936, Engelberg 1938, Zacopan 1939. Champion du monde, ça doit tout de même faire plaisir ! Trois ans de suite, de 1938 à 1940, Rudolf Rominger est champion suisse de slalom. Et c'est à Wengen, au cours de la saison 1941-1942 qu'il fait sa dernière course à l'occasion de la rencontre France-Suisse. Il a la coquetterie de mettre un beau point final à sa carrière de coureur de compétition en remportant le slalom et le combiné.

— Comment avez-vous formé votre style ?

— Comme enfant, je me suis débrouillé tout seul. Ensuite, je me suis perfectionné en faisant des concours. Lorsque je devins instructeur à Saint-Moritz, à l'âge de 22 ans, je me fis filmer et photographeur pour avoir la possibilité de me corriger. Car pour améliorer son style, il est indispensable de savoir exactement les fautes qu'on commet. Se corriger n'est du reste pas toujours chose aisée.

— Qu'entendez-vous exactement par l'amélioration du style ?

— Améliorer son style, c'est parvenir à exécuter tous les mouvements nécessaires en dépensant le moins de force possible. Il faut rechercher la facilité d'exécution, viser avant tout à l'aisance, se garder de toute crispation.

— Pensez-vous que la technique du ski va subir de nouvelles modifications ?

— En comparant les films tournés en 1936, 1938 et 1940 avec ceux d'aujourd'hui, il est intéressant de noter combien mon style s'est transformé, tout spécialement en ce qui concerne la position du corps et la façon d'amorcer les virages. Aussi tout changement n'est-il pas exclu, car la technique dépend de bien des choses : des souliers, des skis, des fixations, de la nature des pistes.

Parler de ski, quoi de plus naturel pour celui dans la vie duquel ce sport a occupé et occupe encore une si large place ? Car depuis 1940, Rudolf Rominger est directeur de l'Ecole suisse de ski de Saint-Moritz où il met au service des autres la précieuse expérience acquise au cours d'une carrière bien remplie.

« Gazette de Lausanne ».

P. Gz.

### 6. Camps d'excursions.

Pour la première fois organisé avec une certaine ampleur, le camp de l'A. C. G. G. et de l'A. C. G. F. A. fut une réussite. Il eut lieu à Crans sur Sière. Les 88 jeunes gens qui participèrent à ce camp eurent ainsi l'occasion d'excursionner dans cette magnifique région. Le prix réclamé aux élèves fut très modique (25 frs. tout compris) grâce à l'appui financier du D.M.C.

De leur côté, Les Eclaireurs de Saint-Louis campèrent à Grimetz. Ce camp fut facilité par le ravitaillement assuré par le Service I. P. et par la subvention appréciable du D.M.C. Lors de notre visite, nous eûmes une excellente impression de ce camp.

### 7. Cours d'alpinisme.

Organisé par l'O. J. du Club Alpin Suisse, ce cours fut suivi par une vingtaine de jeunes gens et eut lieu à la Cabane Bordier du 29.7 au 5.8. 1945. Là également, le ravitaillement fut assuré par les soins du Service I. P. et les jeunes gens, très bien nourris, bénéficièrent d'un excellent enseignement et rentrèrent enchantés à Genève.

En conclusion, nous sommes très satisfaits de l'heureux développement qu'ont pris, cette année, les cours du Groupe C.

### Le cours de répétition et la sélection des chefs

Organisé selon une formule nouvelle, son programme comprenait : une orientation générale sur la marche de l'I. P., la projection du nouveau film, un exposé sur l'activité de la future saison, une demi-journée réservée à l'enseignement de base, une journée pendant laquelle se dérouleront des concours athlétiques individuels et un cross à l'aveuglette dotés de superbes prix, une visite médicale, le début d'un cycle de conférences avec démonstration sur les différents sports.

Seuls les chefs actifs ou susceptibles de le devenir avaient été convoqués. La réussite de ce C. R. a été complète et nous pouvons le classer comme la meilleure manifestation I. P. de l'année.

A la fin de ce cours et sur la base de leur activité, les chefs ont été classés. Ceux qui furent qualifiés « Actifs » reçurent la carte cantonale de chef I. P. et un classeur officiel pour leurs documents.

De plus en plus, le Service I. P. suivra les chefs et s'efforcera d'augmenter leurs connaissances. Un mouvement de qualité dépend avant tout de la valeur de ses cadres.

### 9. Conclusion.

Dans ses grandes lignes, nous sommes satisfaits de l'activité 1945. Poursuivons nos efforts afin que notre jeunesse puisse toujours davantage bénéficier de l'appui de nos autorités, des associations sportives et du Corps enseignant.

Si la jeunesse réserve souvent des déceptions à ceux qui se dévouent à son intention, elle leur procure par contre, fréquemment, des joies et des satisfactions.

Le chef du Service I. P.